

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

ABONNEMENTS :

UN AN 12 francs
SIX MOIS 6 " "
TROIS MOIS 3 " "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES 25 cent. la ligne
RÉCLAMES 50

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 29 DÉCEMBRE 1861 AU 4 JANVIER 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
29 10bre 1861	8 3	11 0	7 5	beau	nul	2 Janvier	8 3	12 0	7 4	beau	nul
30 id	8 4	12 3	8 0	id.	id.	3 id.	7 2	10 3	6 1	couvert	id.
31 id.	8 0	11 0	8 0	id.	id.	4 id.	7 0	10 0	6 0	id.	id.
1er Janv. 1862	9 2	11 4	7 4	id.	id.	Mois de DÉCEMBRE 18 beaux jours ; 3 de vent ; 9 couverts ; 4 de pluie.					

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnance du 24 décembre, M. le chevalier Voliver a été nommé Secrétaire d'Etat.

Par Ordonnance du 30 décembre, M. Joseph Strafforelly, sous-lieutenant d'État-Major, officier d'Ordonnance du Prince, a été promu au grade de lieutenant.

Monaco, le 5 Janvier 1862.

Toute année a son bilan.

Que nos lecteurs se rassurent, notre intention n'est pas de dresser celui de mil huit cent soixante et un. Nous ne perdrons pas, toutefois, l'occasion qui se présente de récapituler ici, en

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

QUELQUES VÉRITÉS

A PROPOS

de la perruque des Classiques, du pourpoint des Romantiques et des souliers ferrés des Réalistes.

Il semble que le nombre des hommes de lettres ait augmenté à mesure que diminuait celui des écrivains. Un éditeur, libraire, journal ou revue, suffit pour vous faire entrer dans le monde des lettres : on n'est pas écrivain à si bon marché.

Quand les traditions du beau se perdent, quand le génie législateur s'en va, les imaginations se donnent carrière, les anarchistes surgissent, et chaque esprit proclame sa propre souveraineté, en se prenant lui-même pour guide et pour modèle. Les dieux nous préservent de médire l'originalité, sans laquelle le monde intellectuel tourne-

peu de mots, quelques faits appartenant à la dite année, faits qu'il nous semble opportun et juste de rappeler.

Et, pour ne nous en tenir qu'aux principaux, nous dirons :

Dans le cours de l'année dernière, le Prince a conclu avec la France le Traité du 2 février. Sans revenir en détail sur tous les effets dérivant de cet acte, nous en mentionnerons cependant la haute portée.

En contractant ce traité, le Prince a assuré l'avenir de la Principauté ; il a fait reconnaître ses droits et par suite ceux de ses sujets, et une situation régulière et légitime a été substituée à un régime dont la permanence eut été fatale à l'honneur et aux intérêts les plus chers du pays.

A titre de stipulation expresse de ce Traité, la création de la route du littoral entre Nice et

rait au fossile ; mais l'originalité hors la règle et le respect du beau, c'est le chaos plutôt que la création, et l'excentricité au lieu de la puissance.

Le génie est une force créatrice qui se discipline elle-même. L'imagination seule, quelque féconde qu'elle soit, ne le constitue pas encore : dans les arts, il veut de plus un sens profond de la vérité, allié au sentiment passionné de la proportion et de l'harmonie. C'est ainsi qu'il arrive à manifester le vrai dans la splendeur du beau. Ceux qui, dans l'art et dans les lettres, cherchent la vie en dehors des lois régulatrices se trompent, aussi bien que ceux qui cherchent l'ordre en dehors de la vie. Les uns aboutissent à des pétrifications ; les autres à des productions informes, et le plus souvent aussi étrangères au vrai qu'elles le sont à la beauté. La nature humaine, c'est-à-dire la vérité humaine, est le fond où le génie et l'art puisent leurs créations. Ce qu'ils empruntent à l'actualité, à la société où ils respirent, n'est que le point d'attache, le côté historique de conceptions supérieures à l'histoire et à l'homme même d'où elles furent tirées ; car l'homme disparaîtrait aujourd'hui, que

Monaco a été assurée. Les avantages précieux de cette mesure d'utilité publique n'ont pas besoin d'être démontrés.

Comme corollaire du Traité du 2 février, le Prince a préparé les bases d'une convention commerciale entre la France et la Principauté. Les points essentiels de cette convention sont réglés, la conclusion définitive ne saurait en être éloignée. Répétons à cet égard ce que nous avons déjà dit, et ce que chacun redira avec nous : de la mise en vigueur de cet acte, datera pour le pays une ère nouvelle de prospérité.

Si nous passons à des faits de moindre importance, mais dans lesquels nous retrouverons encore les marques éclatantes de la libéralité du Prince, nous aurons à rappeler :

Les réparations dont l'église cathédrale de Monaco a été l'objet et qui seront bientôt complétées ;

les œuvres d'un Shakspeare et d'un Phidias n'en seraient point diminuées. Elles renferment quelque chose de ce qui ne passe point.

Au regard de l'histoire, il y des romantiques et des classiques : aux yeux de l'art, il n'y a que la vérité traduite dans les formes du beau. La distinction que l'on a faite entre romantiques et classiques a certainement sa raison d'être, car elle accuse des dates et des sociétés différentes. Mais c'est là le côté extérieur et relatif de l'art, fort intéressant pour le critique historien, beaucoup moins pour celui qui veut produire à son tour et qui, sans se détacher de l'époque où il produit, sait pénétrer jusqu'à la source intarissable de toute libre et féconde inspiration.

C'est dans la nature que l'artiste retrouve sa liberté, parce qu'il y rencontre la vie en même temps que les éléments de la beauté. Le romantisme qui a tant parlé de la nature, ne l'a guère connue ni en Allemagne, ni en France. La nature ne se laisse pas violer ; elle se donne, elle se gagne par l'amour et par le respect. On n'enlève pas le cœur humain comme une redoute à la pointe de la

Les travaux entrepris à l'hôtel-Dieu pour la prochaine installation des religieuses ;

Le développement donné à la salle d'asyle ;

La fondation d'une école gratuite de filles ;

Enfin la création d'un collège où sera dispensé l'enseignement supérieur.

Nous ne consignons ici, que pour mémoire, la remise des amendes dues par suite de conventions aux Ordonnances de police, et l'augmentation des moyens d'éclairage de la ville.

Ce résumé sommaire a son éloquence. Nous nous bornons à le mettre, tel quel, sous les yeux de nos lecteurs. Ils l'apprécieront. L'histoire a conservé le mot affreux de Sieyès lors de son vote dans le procès fait par la Convention à l'infortuné Louis XVI : « *la mort sans phrases.* » Nous sera-t-il permis de transformer la parole impie du régicide et de dire, qu'ici, par la simple énumération qui précède, nous avons fait de notre bien aimé Souverain le seul éloge qui soit digne de lui : l'*éloge sans phrases.*

CHRONIQUE LOCALE

Le 1er janvier, à l'occasion de la nouvelle année, le Prince a reçu, de 1 heure à 3 heures, les Consuls étrangers, les Autorités civiles, judiciaires et militaires, le Clergé, les divers fonctionnaires de la Principauté et un grand nombre de Français résidant à Monaco.

Le 2 janvier, S. A. S. a donné un grand banquet auquel avaient été invités, entr'autres notabilités, M. Malaussena, maire de Nice, M. le Cte de Foras, consul de France, les principales Autorités, le Président et les Membres du Tribunal supérieur et plusieurs officiers Français.

S. A. R. le Prince Oscar, frère de S. M. le

plume. Même les préfaces n'y peuvent rien. Le romantisme a été une mine de poudre sous la bastille, déjà fort démantelée, de l'autocratie littéraire; il a fait explosion avec une force incontestable; il a ouvert une brèche: mieux que cela, il a fait place vide. Mais ce serait le calomnier étrangement que de prétendre qu'il a tué Racine ou bien Corneille; il n'a pas, heureusement, pareil meurtre sur la conscience. C'est la grandeur et c'est la force de Corneille et de Racine de subsister encore, même après l'entière destruction du moule artificiel qui renferme leurs œuvres. Racine et Corneille furent plus grands que les formes littéraires de leur temps: Corneille par sa passion, l'enthousiasme viril, l'héroïsme et la fière allure du discours; Racine, par la finesse de son sentiment psychologique, la tendresse et le charme de ses caractères féminins, l'élégance pure de sa diction et la chaste mélodie de ses vers. Les romantiques ont eu le tempérament, la verve et l'entrain qui nous manquent aujourd'hui. Mais ils ont été plus violents que forts, plus expressifs que vrais, la discipline personnelle leur a fait défaut, et ils ont pris souvent des actes d'indépendance pour des actes de liberté. Nous leur devons des œuvres vivement colorées, mais peu approfondies dans la vérité du sentiment ou de la passion.

Quelques feuilles arrachées à la hâte au cœur humain

Roi de Suède, est prochainement attendu à Monaco.

M. le duc de Valmy est en ce moment à Monaco.

Lundi dernier, un léger accident est arrivé au bateau à vapeur la *Palmaria* à l'entrée du port de Monaco. Ce navire, ayant dû suspendre sa marche, a été remorqué par des embarcations qui sont venues en toute hâte à son secours; les nombreux passagers qui se trouvaient à bord ont été immédiatement amenés à terre, sans danger aucun: parmi eux, on remarquait M. le général Corréard et M. le colonel Guilhem qui venaient faire visite au Prince.

L'avarie du navire a été promptement réparée, et la *Palmaria* a pu reprendre, au bout de deux jours, son service régulier entre Nice et Monaco.

Pour aller au devant de tous les commentaires qui pourraient être faits à propos de cet accident, nous nous empressons de déclarer qu'il était sans importance aucune, et n'intéressait qu'un des organes les moins essentiels du moteur.

La *Palmaria*, on le sait, vient de subir une complète réparation à la Seyne près de Toulon, et l'événement dont il s'agit est de la nature de ceux qui, chaque jour, se produisent, sans danger, à bord des bateaux munis des meilleurs appareils.

Au besoin, nous citerions le *Rodeur*, aviso de la marine française, un petit chef d'œuvre de construction, qui tout récemment éprouvait pareil échec par suite d'un dérangement imprévu de sa machine.

Ce que nous pouvons ajouter, pour la tranquillité des voyageurs qui prendront passage sur la *Palmaria*, c'est que, lors de la récente réparation de ce bateau, sa machine a été revê-

ou à l'histoire, et fiévreusement remplies d'un langage outré, ne sauraient dissimuler longtemps l'absence trop fréquente de la vérité en des œuvres qui nous étonnent et nous troublent plus qu'elles ne nous pénètrent. Le romantisme a possédé au plus haut point d'art de reproduire les choses par le dehors, le relief, l'accent pittoresque. Sa qualité distinctive est là. Mais là fut aussi sa faiblesse. Il s'est promptement épuisé, faute de ce que j'appellerais la vertu intérieure, et pour n'avoir pas su puiser véritablement aux sources primitives de la vie. Sa psychologie fut insuffisante, sa valeur intrinsèque presque nulle, auprès de l'éclat un peu artificiel et la vive, mais fatigante coloration de sa forme: en un mot, il développa dans l'art le côté de la sensation avec une prédilection presque exclusive, aux dépens de l'existence intime de l'homme du sentiment, de la passion, de la pensée. Les œuvres du romantisme, mêmes les mieux douées, ont une sonorité creuse qui n'éveille pas d'écho sérieux et durable dans l'âme. On s'étonne que, du romantisme épuisé, nous ayons passé en plein réalisme. Il ne faut pas voir là un saut rétrograde, mais bien une transition très peu extraordinaires. Du romantique au réaliste, le chemin est facile; car tous les deux considèrent les choses par le côté de la sensation, tous les deux ils matérialisent l'art. La vérité, qui est au-dedans, leur échappe également à cause de cela.

tue du *timbre* de l'Administration de la marine française; c'est-à-dire que la chaudière a été reconnue en bon état de service, et, selon toutes les lois de la prudence humaine, garantie contre les accidents.

On ne peut, nous le croyons, en demander davantage quant aux conditions de sécurité.

Mentionnons également ce fait: c'est que la formalité du *timbre* des chaudières, réglementaire pour les bâtiments aux quels l'Administration de la marine française délivre un permis de navigation, n'est pas même exigée en Italie. On peut interroger à ce sujet les constructeurs de Gènes.

Mardi, 31 décembre, l'avis à vapeur Français le *Croiseur*, est arrivé à Monaco, ayant à son bord M. Coste, membre de l'Institut, chargé par le gouvernement Impérial d'une mission sur les côtes de la Méditerranée.

M. Philibert Florence, fils de M. le capitaine du Génie Florence au service du Prince de Monaco, vient d'arriver dans notre ville, de retour de Rome, où, pendant trois années consécutives, grâce à la généreuse protection de S. A. S. ce jeune artiste a pu se livrer à l'étude de la sculpture et de la peinture, mais plus particulièrement de cette dernière.

Mis en rapport, à Rome, avec les nombreux artistes qui, de tous les pays du monde, viennent dans la ville éternelle s'inspirer des chefs-d'œuvre de tous les siècles et de tous les maîtres, M. Florence s'est rendu digne, par les études sérieuses qu'il a faites, du haut patronage dont il est l'objet.

Rome ne crée pas les artistes, mais Rome est le foyer où ils se développent. Quand on y a vécu, il est impossible de demeurer étranger au sentiment du beau. Envoyer un jeune homme

Le calque extérieur n'est pas plus heureux à la reproduire que l'effet pittoresque, coloré et lumineux. C'est de l'âme qu'on va à l'âme, de la vie à la vie, et la forme où la vie s'exprime ne doit pas être substituée à la vie elle-même. Quand le poète, le romancier, le dramaturge n'a pas senti tressaillir une fibre intime à l'aspect des choses, il n'en a pas compris le sens véritable et humain, et il reste impuissant à exprimer ce qu'il n'a pas éprouvé au plus profond de lui-même. Son cœur ni sa pensée n'auront pas creusé jusqu'à l'être; il ne réussira à nous donner, malgré tout son talent de description, qu'une enveloppe brillante et l'aspect décoratif de son sujet.

En sortant ainsi de l'intimité de la nature pour courir après des reflets; en nourrissant l'art non de la noblesse, mais l'épiderme des choses, on l'écarte des grandes voies; on le déracine du sein de la vérité, où il puisera toujours la santé, la vigueur féconde et sa vraie splendeur de beauté. Mais il est impossible que l'art, ainsi dévoyé, ne fasse pas sortir l'artiste lui-même des conditions normales de la société et de la vie humaine. A côté d'œuvres étrangères au vrai s'édifient des existences analogues. On cherche pour l'auteur, le peintre, le musicien, des régions invraisemblables; lui-même accepte ce qu'il considère trop volontiers comme un privilège et une marque de supériorité. Sa vie poursuit l'invraisemblance,

à Rome, c'est lui mettre, s'il est vraiment doué, les armes à la main; c'est lui donner l'espoir, c'est lui faciliter l'initiative. Quelques uns, il est vrai, tombent sur ce champ de bataille, mais d'autres en sortent vainqueurs: espérons que M. Florence sera de ce nombre.

M. Florence est un tout jeune homme. Nous ne craignons pas de le lui dire, il a encore beaucoup à étudier; mais, à en juger par quelques esquisses qu'il nous a été donné de voir, nous n'hésiterons pas non plus à l'affirmer: M. Florence est un peintre. Qu'il travaille, et, peut-être, un brillant avenir lui est réservé.

M. Florence est coloriste. Tout en restant sage, sa palette est riche. La palette ne se donne pas. On apprend bien à la faire, mais ce qui ne s'apprend pas, c'est le don d'en tirer la vie. M. Florence sait animer ce qu'il peint.

C'est surtout vers le paysage que son instinct et ses études semblent de préférence porter M. Florence. Cependant, nous avons vu de lui deux petits tableaux de genre, dans le goût flamand, qui nous ont donné l'idée la plus favorable de la souplesse et de la variété de son talent.

En dire plus, serait faire suspecter la sincérité de nos éloges, et nous n'aurons pas le mauvais goût d'infliger à M. Florence le dérisoire honneur d'une réclame. Mais nous avons été heureux d'exprimer ici librement notre pensée, à propos d'un jeune homme, à qui, grâce à S. A. S. le Prince, l'avenir semble sourire, comme un beau lever de soleil.

Le Bal donné dimanche dernier par le Cercle des Etrangers a été des plus brillants.

En même temps qu'elle inaugurait la nouvelle salle de bal restaurée, cette fête était comme la reprise de celles que, pendant l'hiver,

de même que ses ouvrages, et la vie réagissant sur l'œuvre, l'œuvre sur la vie, il finit par se parquer dans les chimères d'une indépendance stérile.

Si l'on veut bien comprendre où va l'homme de lettres, ainsi détaché de l'ensemble, il faut étudier le bohème, qui en est la caricature. Le bohème est une excroissance du romantisme et du réalisme. Il se caractérise par le plus flamboyant mépris de tout ce qui vit enfermé dans la routine sociale, de tout ce qui accepte la tradition à un degré quelconque. N'est-ce pas vivre en bohème que de vivre en dehors de la société, au sein de la société même? Ne vaudrait-il pas mieux combattre toute mesquinerie et toute routine sociales par des œuvres qui seraient fortes, largement et profondément humaines, où rayonneraient d'un vif et solide éclat le vrai et la beauté? Mais ce moyen de s'élever au-dessus du vulgaire est d'un usage moins facile, et l'on s'en prive en général. Aujourd'hui, bohème et rapin s'en vont définitivement; c'est d'un heureux augure, c'est le signe que les arts et les lettres tendent à rentrer dans le giron social. Progrès négatif, si l'on veut, mais qui, à son heure, alors que la sève créatrice se réveillera, nous vaudra certainement des productions mieux assises sur la base élargie de l'histoire et de l'humanité.

CHARLES DOLLFUS.

L'Administration du Cercle est dans l'habitude d'offrir au résidents étrangers et indigènes de notre ville.

Les principales notabilités du pays s'étaient rendus à l'invitation qui leur avait été adressée, et, sans parler des danseurs et des danseuses, que l'appel au plaisir du bal ne trouve jamais indifférents, une société d'élite circulait de bonne heure dans les salons du Cercle dont l'aspect était des plus animés.

La restauration de la salle était l'objet d'appréciations diverses. Aux uns, elle paraissait des mieux entendues; d'autres, la refaisaient au point de vue de leur idéal. Nous ne prendrons pas parti. Nous signalerons seulement, comme du plus heureux effet, l'ensemble de l'ornementation.

Si nous étions bachelier-ès-quadrilles, licencié-ès-polka, docteur-ès-mazurka, nous parlerions du parquet. Il a été entièrement remanié. Les valseurs surtout déclarent son inclinaison parfaite. Sur ce point, nous ne pouvons que prendre acte de leurs dires.

Mais ce que nous nous permettrons d'exprimer, c'est notre avis sur notre charmant orchestre, dont les moyens d'exécution viennent d'être en quelque sorte doublés par l'adjonction de nouveaux artistes. Impossible d'être plus expressif ni plus entraînant.

Résultat net: fête charmante.

Ainsi, vous le voyez, on a recommencé de danser à Monaco, mais... on n'y pas patine pas encore, comme à Paris.

AVIS. — Le public est prévenu que, par Décision en date du 23 décembre 1861, M. le Conseiller d'Etat, Directeur Général des Douanes et des Contributions indirectes de France, a autorisé temporairement l'importation en France par le bureau de la Turbie des huiles d'olive provenant de la Principauté de Monaco et qui n'avaient pu jusqu'ici entrer que par mer sur le territoire Français.

Cette importation aura lieu, moyennant le droit réduit de 6 francs par 100 Kilos et pourra cesser d'être autorisée, en cas d'inconvénients ou d'abus.

Monaco le 30 Décembre 1861.

Le Gouverneur Général.

C^{TE} DE ST-ANDÉOL,

NOUVELLES DIVERSES.

Parmi les projets qui sont à l'étude en ce moment dans les bureaux du ministère des finances, à Paris, on en cite un qui tend à utiliser la télégraphie électrique et les agents du Trésor dans les départemens, de manière à réduire le nombre des envois d'argent par la poste. Le moyen proposé consisterait à recevoir dans une caisse publique la somme à envoyer, et à don-

ner un reçu que l'expéditeur remettrait entre les mains de l'agent télégraphique: la dépêche expédiée au destinataire lui servirait de mandat à toucher dans les caisses publiques de sa résidence. On sait qu'il est question aussi, pour certains cas exceptionnels, d'appliquer la télégraphie aux envois d'argent par l'intermédiaire des postes.

Dans ses *Lettres sur l'agriculture moderne*, Liebig parle d'un singulier médecin. Ce médecin, dit-il, était connu à Offenbach-sur-le-Mein sous le nom de *docteur vert*. On l'appelait dans tous les cas graves à Francfort, à Hanau et dans les environs, et il réussissait souvent. Ce docteur vert avait été infirmier dans un hôpital, et, en cette qualité, il accompagnait le médecin de service dans ses visites, examinait la langue des malades après lui, leur tâta le pouls, copiait les ordonnances et faisait exécuter les ordres. Le malade guérissait-il, il marquait l'ordonnance d'une croix rouge; le malade mourait-il, il marquait l'ordonnance d'une croix noire. Quand il eut par devers lui assez de recettes rouges et de recettes noires pour en former un gros livre, il se mit à pratiquer pour son propre compte. Il commençait le traitement par les rouges, et si celles-ci ne réussissaient point, il avait recours aux noires.

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivée du 27 Décembre 1861 au 3 Janvier 1862

VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Pesan Pierre, en lest.
NICE b. v. *Palmaria*, c. Ricci, id.
CETTE. b. *Annonciation*, c. Vensanth, vin.
MARSEILLE. b. *la Volonté de Dieu*, c. Palmaro, m. d.
PORT-MAURICE, b. *Assomption*, c. Falcone, marbres.
NICE. b. *les Quatre Frères*, c. Aurran, en lest.
AVENZA. b. *Esule*, c. Paci, marbre.
NICE. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
id. id. id. id. id.
id. v. de l'Etat. *Croiseur*, c. De Larminat.
FINALE. b. *Conception*, c. Siccardi, charbon.
S.-REMO. b. *Miséricorde*, c. Calvo, briques.
NICE. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
id. b. *St-Jean*, c. Delorenzi, m. d.
id. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
id. b. *Aigle-Impérial*, c. Palmaro, id.

Départ du 27 Décembre 1861 au 3 Janvier 1862.

NICE. b. *Conception*, c. Pesan Pierre, en lest.
id. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, m. d.
MENTON. b. *Annonciation*, c. Vensanth, vin.
id. b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro, m. d.
AVENZA. b. *Assomption*, c. Falcone, en lest.
NICE, b. *Quatre Frères*, c. Aurran, porcelaine.
AVENZA. b. *Esule*, c. Paci, en lest.
NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, id.
id. id. id. id. id.
id. b. v. de l'Etat. *Croiseur* De Larminat,
id. b. *Conception*, c. Siccardi, charbon.
id. b. *Miséricorde*, c. Calvo, en lest.
id. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, id.
BORDIGHERA. b. *St-Jean*, c. Delorenzi, m. d.
NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
id. b. *Aigle-Impérial*, c. Palmaro, id.

BAINS DE MONACO

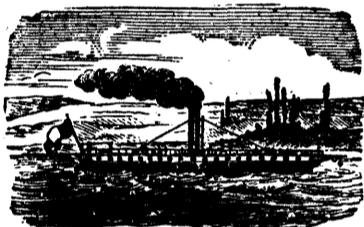
ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER
ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Nice : -- Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,
Départ de Monaco : -- Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.

OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLÉON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX COCKS DE MONACO

ANTOIN VATRICHAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Dinners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer